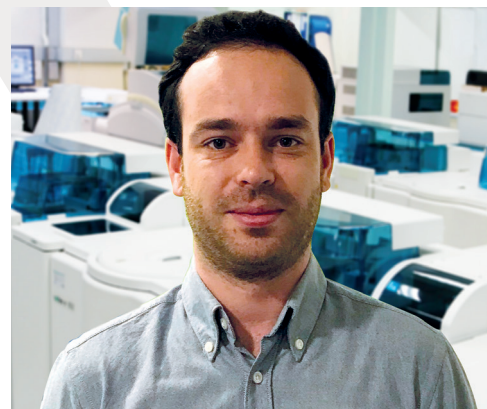


Jeunes, biologistes, et entrepreneurs, avec Les Biologistes Indépendants.

Au cours de leurs études, les jeunes biologistes évoluent généralement dans le monde hospitalier. Le diplôme en poche, leur parcours naturel est donc celui de la biologie hospitalière. Par méconnaissance, ils ont de la biologie privée une image moins flatteuse, et surtout inaccessible sans apport financier important, ce qui peut susciter une forme de rejet. La biologie privée leur offre pourtant la possibilité d'étendre leurs compétences dans de nombreux domaines : scientifique, technique, management, marketing, gestion de projets et d'entreprise. Pour accomplir dans les meilleures conditions cette évolution vers la sphère privée, ils doivent être accompagnés. Pour les plus entrepreneurs, la création de leur LBM est un moyen d'entrer de plain-pied dans le privé, mais pour réussir ce parcours difficile et complexe, le besoin de soutien est fondamental.



Francis VIKTORY, interne inscrit en 8^e semestre, DES de Biologie médicale. Laboratoire Bio Ard'Aisne Rethel (08300)

Les réponses du réseau à un jeune entrepreneur, Monsieur Francis Viktory.

En 2020, si 100% des LBM peuvent ouvrir de nouveaux sites, ces futurs entrepreneurs peuvent-ils profiter de ce contexte ?

En effet, en 2020, conformément aux dispositions légales actuelles, les LBM seront accrédités à 100%. Ils pourront donc tous ouvrir de nouveaux sites. Dans le réseau LBI nous avons d'ores et déjà recensé en 2018 une quinzaine d'ouvertures et cette dynamique ne trouve de limite que dans le nombre de jeunes biologistes disponibles pour prendre en charge les nouveaux sites créés. Dans ce paysage économique, les deux logiques, création et recherche de partenaires implantés, sont à conjuguer. Plusieurs projets communs peuvent et doivent naître de leur association.

La création ex-nihilo, libérale et indépendante, est-elle une réponse à la concentration et la financiarisation du secteur ?

En effet, les rachats de LBM à des montants déconnectés de l'économie réelle s'accroissent. De superstructures capitalistiques se construisent à coup de spéculation financière. Des alliances se font et se défont. De grands réseaux disparaissent. Tous ces changements fragilisent le marché de la biologie. La consolidation va se poursuivre avec une vraie incertitude sur l'évolution de cette surenchère financière. La rencontre économie réelle / économie spéculative ne se fera pas sans surprises, avec un risque non négligeable sur les services et la qualité que les laboratoires apportent à leurs patients et partenaires de santé. Le réseau Les Biologistes Indépendants est une alternative clairement identifiée à la financiarisation. Nombreux sont les LBM qui souhaitent continuer à porter des valeurs et une approche de qualité et de proximité avec le patient, tout en profitant de services supports partagés.

Selon vous, quels facteurs pourraient favoriser la création de nouveaux LBM par de jeunes biologistes entrepreneurs ?

Nous travaillons chaque jour à anticiper les conséquences de la concentration, à consolider notre modèle, à simplifier l'accès au laboratoire et à la connaissance pour le patient, et à améliorer l'efficacité des soins. Les jeunes biologistes et les laboratoires doivent être proches des patients et des professionnels de santé. La création de nouveaux sites et un maillage intelligent du territoire sont des réponses à cette problématique. Bien sûr, la volonté et la capacité d'entreprendre demandent de la motivation, de l'engagement, du courage et beaucoup d'abnégation. La connaissance, du paysage économique et législatif, de l'objectif, de soi-même, savoir où on est et où on veut aller, cela demande de la préparation et de l'accompagnement. Dans le cadre d'une création, le choix du lieu est primordial en termes de bassin de population et de professionnels de santé, mais également de concurrence locale. La clef est dans le partenariat et pas dans la confrontation. Enfin, il y a l'aspect financier : la création a un coût. Investissements de fonctionnement et humains sont autant d'éléments qui engagent le jeune biologiste pour plusieurs années non sans risques. L'objectif étant de trouver le plus rapidement possible le point d'équilibre pour pérenniser la création.

Pour les créateurs, apporter leur projet à des structures existantes, paraît donc moins risqué. Quels types de partenariats seraient alors possibles au sein du réseau LBI ?

L'accompagnement par une structure "senior" est primordial pour minimiser les risques et répondre de manière optimale à l'ensemble des freins à la

création. L'idéal serait effectivement la création d'un projet commun ; à chacun de fixer les limites de l'accompagnement et du partenariat. A chacun de fixer les objectifs et les évolutions possibles. Les plus entrepreneurs, les plus indépendants, souhaiteront un partenariat non invasif de type "tutorat", sous forme de support à la connaissance, au fonctionnement et au développement par le partage de ressources techniques et humaines. D'autres préféreront une co-construction pouvant aller jusqu'au rapprochement capitalistique à plus ou moins long terme. L'idée n'est pas de figer le modèle mais de laisser s'exprimer les volontés et capacités des uns et des autres avec un objectif unique : proposer une biologie de qualité, de proximité, au service de la santé de tous, pour des diagnostics les plus pertinents et les plus anticipés possibles.

Le réseau Les Biologistes Indépendants incarne cette offre d'accompagnement et de services, propice au développement économique des laboratoires indépendants à une échelle nationale.

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à consulter notre site ou contactez Sylvain Gabuthy au 06 59 48 19 06

www.lesbiologistesindependants.fr

